

Émotions et phénoménologie affective

Séance 8, PHI-2320 H22

Jonathan Simon

Apercu

- 1) Quelques énigmes sur l'émotion
- 2) Quelques énigmes sur la douleur

Émotions

- 1) La théorie phénoménaliste / l'émotion en tant que sentiment
- 2) La théorie de croyance + désir
- 3) Théorie de la croyance axiologique
- 4) La théorie perceptuelle (les émotions en tant que perceptions)

l'émotion en tant que sentiment

- 1) La théorie phénoménaliste / l'émotion en tant que sentiment
- **La théorie du sentiment / La conception phénoménaliste**
- (Descartes, William James, Antonio Damasio, Jesse Prinz)
- Les émotions en tant que sensations particulières, comme un frisson, un chatouillement ou un mal de tête.
- William James : les émotions sont des sensations corporelles - la peur n'est que la sensation associée à l'accélération du rythme cardiaque, etc.

l'émotion en tant que sentiment

- Le phénoménaliste peut admettre que ces états sont causés par des états cognitifs : ma croyance que le chien va mordre provoque une augmentation de mon rythme cardiaque, que j'expérimente....
- les émotions ont des *bases cognitives*
- *Mais selon cette théorie, la base cognitive ne fait pas partie de l'émotion - elle en est simplement la cause.*

l'émotion en tant que sentiment

- Problèmes:
- 1) Des émotions ignorées?
- 2) Même sentiment, émotion différente
- 3) Caractère approprié des émotions
- 4) Les émotions sont des états intentionnels
- 5) Émotions sur les émotions (peur de la peur elle-même)

Croyance + Desir

- 2) La théorie de croyance + désir
- **Théorie de la croyance-désir / La conception cognitivo-conative**
- (David Lewis, Donald Davidson)
- peur du chien = croyance que le chien mord + désir de ne pas être mordu
- En général, un état émotionnel est la combinaison d'une croyance (descriptive plutôt qu'évaluative : «le chien mord», et non pas, «c'est mauvais que le chien morde») et d'un désir...

Croyance + Desir

- Problèmes:
- 1) croyance-désir sans émotion
- 2) des émotions sans désir
- 3) les émotions sans croyance (juste la perception)

Croyance Axiologique

- 3) Théorie de la croyance axiologique
- **Le cognitivisme / « La conception standard »**
- (Robert Solomon, Martha Nussbaum)

- Les émotions sont des croyances évaluatives :

- La peur du chien = La croyance : «Le chien va mordre et il est mauvais que le chien morde».

- Fierté des premiers pas de mon fils = La croyance : «Mon fils a fait ses premiers pas et c'est bien qu'il ait fait ses premiers pas.»

Croyance Axiologique

- Problèmes:
 - 1) Les animaux ont des émotions
 - 2) Émotions irrationnelles / récalcitrantes
 - 3) Isolement inférentiel des émotions
 - 4) Nature "analogique"/non conceptuelle du contenu émotionnel
-
- *thème commun : les émotions se comportent comme des perceptions, et non comme des croyances*





La théorie perceptuelle

- 4) **La théorie perceptuelle / quasi-perceptuelle** (les émotions en tant que perceptions)
- (Christine Tappolet, Julien Deonna, Kevin Mulligan)
- Les émotions sont des perceptions (axiologiques) - des perceptions de valeur.
- Peur du chien = perception que la tendance du chien à mordre est mauvaise (pour moi).

La théorie perceptuelle

- Résout plusieurs des problèmes ci-dessus : peut s'adapter à la récalcitrance, à la richesse non conceptuelle, etc.
- Une difficulté pour le point de vue : les émotions peuvent maintenant être évaluées pour leur véracité. À quoi le monde doit-il ressembler pour qu'une émotion soit véridique ? Le fait qu'une émotion soit véridique a-t-il de l'importance pour savoir s'il est approprié de l'avoir ?...

La Douleur

- L'énigme de la douleur :
- 1) La douleur est corporelle (j'ai mal au genou, j'ai une douleur au genou).
- 2) La douleur est mentale (si j'ai l'impression d'avoir une douleur, j'ai une douleur).

La Douleur

- 1) La douleur est corporelle
- Comme d'autres formes de perception corporelle, l'expérience de la douleur semble me renseigner sur mon corps, elle conduit à des actions dirigées vers mon corps (masser le genou meurtri).

La Douleur

- 2) La douleur est mentale
- Mais comme pour un état mental, il n'y a pas de différence entre y être et avoir l'impression d'y être. (l'illusion de la douleur n'existe pas, bien qu'il puisse y avoir des illusions sur, par exemple, sa localisation, comme dans le cas de la douleur du membre fantôme).

La Douleur

- Comment un état peut-il sembler appeler une action dirigée vers le corps, alors qu'il ne s'agit que d'un état mental ?

La Douleur

- Théories de la douleur :
- 1) Expérience qui représente une lésion tissulaire
- 2) Sensation non représentative que nous souhaitons ne pas avoir
- 3) expérience qui représente un impératif : répare ça ! ne touche pas à ça !
- 4) Expérience qui représente la mauvaiseté (des lésions tissulaires)

La Douleur

- 1) Expérience qui représente une lésion tissulaire
- **Intentionnalisme**
- *David Armstrong, Michael Tye (1995)*
- Problème : n'explique pas le rôle motivationnel ou rationnel de la douleur : exige que nous ayons les bonnes croyances et les bons désirs (c'est-à-dire que nous croyons ce que nos expériences de douleur nous disent, qu'il y a des lésions tissulaires, et aussi que nous sommes motivés pour éviter les lésions tissulaires...)

La Douleur

- 2) Sensation non représentative que nous souhaitons ne pas avoir
- « **Fonctionnalisme** »
- Murat Aydede, Matt Fulkerson
- Intègre le fait que nous avons les désirs pertinents. Cependant, il ne laisse pas de place pour que ces désirs soient rationnels : pourquoi devrions-nous avoir des désirs qui concernent des sensations (sans contenu) ?
- Réponse possible : c'est la base explicative : ces sensations sont mauvaises.

La Douleur

- 3) expérience qui représente un impératif : répare ça !
ne touche pas à ça !

Imperativisme

Colin Klein, Manolo Martinez

Résout l'énigme initiale : les douleurs sont des expériences dont le contenu te dit quoi faire (avec ton corps), elles sont donc mentales mais intrinsèquement dirigées vers le physique

La Douleur

Imperativisme

Colin Klein, Manolo Martinez

Mais qu'est-ce que cela signifie exactement pour un état d'avoir un contenu impératif ? Nous pouvons écrire en mode impératif, en utilisant un point d'exclamation «!»: mais qu'est-ce que cela signifie pour une expérience d'utiliser un point d'exclamation ? Qu'est-ce qui donne son autorité à un tel état, qu'est-ce qui rend rationnel le fait de faire ce que l'état s'exclame que tu fais ?

La Douleur

- 4) Expérience qui représente la mauvaiseté (des lésions tissulaires)

Evaluativisme

David Bain, Michael Tye et Brian Cutter (2011), Moi....

Les douleurs sont des perceptions à contenu normatif (il y a des lésions tissulaires dans mon coude et c'est mauvais)

La Douleur

Evaluativisme

David Bain, Michael Tye et Brian Cutter (2011), *Moi....*

Résout également l'énigme initiale : les douleurs concernent le corps parce qu'elles sont des expériences qui représentent l'état du corps, elles sont dans l'esprit parce qu'elles sont des expériences.

La Douleur

Evaluativisme

David Bain, Michael Tye et Brian Cutter (2011), Moi....

Explique mieux la rationalité d'agir en fonction de ta douleur que l'impérativisme : ta douleur te dit ce qui ne va pas dans ton corps, tout comme ton médecin.

Il est rationnel d'essayer de réparer quelque chose qu'une autorité te dit être mauvais : ta propre douleur a l'autorité de la perception.

La Douleur

- Un défi pour l'impérialisme et l'évaluativisme:
- **Asymbolie de la douleur**
- L'asymbolie est une condition dans laquelle les sujets disent qu'ils ressentent de la douleur mais que cela ne les dérange pas.

La Douleur

- **Asymbolie de la douleur**
- Les asymboliques se comporteront en fonction de cela, par exemple ils oublieront d'éviter la douleur.
- C'est soi-disant similaire à ce que l'on ressent sous opiacés...

Asymbolie

- Pas un problème pour l'intentionnalisme - pour les intentionnalistes, le rôle motivationnel de la douleur est de toute façon accessoire (ce qui est généralement un problème).
- Un problème pour les fonctionnalistes : ils peuvent simplement nier que ce que les sujets asymboliques ressentent est de la douleur (car pour les fonctionnalistes, ressentir de la douleur, c'est désirer la faire cesser...)... mais cela contredit ce que les sujets asymboliques disent !

Asymbolie

- **Un problème pour les impérativistes : s'il est possible d' «entendre la commande» de la douleur sans être motivé à y répondre, qu'est-ce qui explique sa force motivationnelle / rationnelle le reste du temps ?**

Asymbolie

- Un problème pour les évaluativistes : s'il est possible de ressentir les lésions tissulaires comme étant mauvaises sans être incité à faire quoi que ce soit, qu'est-ce qui explique sa force motivationnelle/rationnelle le reste du temps ?,

La Douleur

- Réponse impérativiste (Colin Klein) : chez les sujets normaux il y a à la fois l'ordre, et le fait qu'on l'intériorise : Les asymboliques entendent l'ordre mais pas qu'il s'applique à eux (une forme de trouble de dépersonnalisation, comme le syndrome de la main étrangère)

La Douleur

- Réponse évaluativiste (David Bain) : Chez les sujets normaux, l'expérience de la douleur représente deux choses : une lésion tissulaire et le fait que la lésion est une mauvaise chose. Les asymboliques ont toujours une forme d'expérience distincte, mieux appelée douleur, mais ce n'est vraiment que la présentation d'une lésion tissulaire, pas sa méchanceté.

La Douleur

- Autre problème pour les impérativistes et les évaluativistes : le problème du « Tuer le Messager »...
- selon ces points de vue, la chose principale est ce que la douleur nous dit d'éviter, ou nous dit que c'est mauvais... la douleur elle-même n'est qu'un messenger. mais alors pourquoi est-il logique pour nous de vouloir prendre des analgésiques / arrêter la douleur elle-même ?



La Douleur

- On peut admettre que ce n'est qu'une caractéristique amusante et inexpliquée de notre psychologie. On peut également noter que parfois cela a du sens : si un messenger répète le message encore et encore de manière bruyante et agaçante...

La Douleur

- Mais pour l'évaluativiste il y a une autre option, c'est de dire qu'en prenant des antalgiques, notre but est de rendre les choses moins mauvaises (car c'est ce que nous ressentons comme effet)